



■ Soixante secondes de bonheur

Chronique historique

Qui se souvient de la terrible tempête qui a ravagé les Landes en 1999 ? Retour sur ce soir de décembre. Elena, qui travaille à Londres, espère rejoindre son fils pour les fêtes. Elle sera secourue par Sébastien, un menuisier bourru qui la ramène chez lui. Ce soir-là, la tempête ne grondera pas seulement dans le ciel, mais aussi, et surtout, dans les cœurs des personnages. Servi par une écriture très douce - en contraste avec la nature fougueuse - et descriptive, chaque chapitre commence par une pensée philosophique qui invite à réfléchir sur le sens de la vie et ses priorités. Un roman poignant qui réchauffe le cœur !

Bruno Combes, «Soixante secondes de bonheur», 387 pages, 18,95 € (Michel Lafon)

LIVRES

■ Le Jeu des si

Suspense



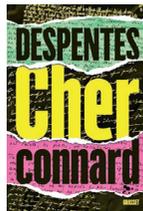
Dans un aéroport du sud-ouest de la France, Élisabeth attend son fiancé... qui ne viendra pas. Dehors, un taxi, avec une pancarte : Emma Auster. La jeune fille y voit l'occasion rêvée de changer

de vie... et prend sa place ! Malgré un scénario intéressant, la construction de ce portrait de femme multifacette, alternant entre rêve et réalité, se révèle complexe et gagnerait à être adapté au cinéma. Rédigé durant le confinement, le troisième roman d'Isabelle Carré n'en demeure pas moins une ode à l'imaginaire, à travers lequel c'est elle qui se dévoile...

Isabelle Carré, «Le Jeu des si», 288 pages, 20 € (Grasset)

■ Cher connard

Chronique sociale



Après avoir été insultée sur les réseaux sociaux, Rebecca, une comédienne de plus de 50 ans, répond à son agresseur, un auteur moins connu pour ses écrits que pour une histoire récente de harcèlement vis-à-vis de son attachée de presse. Une relation épistolaire se construit alors peu à peu entre les deux personnages. En abordant une multitude de thèmes de société, de la vague #MeToo aux phénomènes d'addiction, Virginie Despentes reprend une forme de récit ancienne pour faire un livre fondamentalement actuel. Au fil des pages, en explorant ses personnages dans toutes leurs convictions et contradictions, elle crée un espace de rencontre. Un appel au dialogue.

Virginie Despentes, «Cher connard», 300 pages, 22 € (Grasset)

■ Innocentes

Suspense



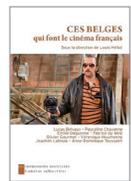
Emily est aussi prudente que Kristen est aventureuse. Tous les ans, ces deux meilleures amies s'offrent un voyage dans un pays exotique. Cette année, c'est le Chili qu'elles ont choisi d'explorer. Quand Kristen est

agressée par un homme qu'elle tue en se défendant, les jeunes femmes enterrent le corps. Comme elles l'ont déjà fait... Leur amitié survivra-t-elle à ce nouveau traumatisme ? En quelques pages, nous voilà happés dans cette intrigue à l'ambiance tendue, guidés par des personnages aux aspirations troubles. Addictif !

Andrea Bartz, «Innocentes», 394 pages, 19,95 € (Michel Lafon)

■ Ces Belges qui font le cinéma français

Essai/Entretiens



Les premiers liens entre les cinémas français et belge ont existé dès les prémices du 7^e art. Encore aujourd'hui, de nombreux professionnels belges, qu'ils soient acteurs, réalisateurs ou chefs opérateurs, traversent la frontière pour réaliser une brillante carrière sur les écrans de l'Hexagone. Qui sont-ils ? Quel est leur parcours ?... Coordonné par Louis Héliot, cet ouvrage compile une série d'entretiens avec des personnalités belges (Olivier Gourmet, Émilie Dequenne, Lucas Belvaux, Joachim Lafosse, Fabrice du Welz...) dans le but de répondre à ces questions. Un document au plus près du travail de ces artistes.

Ouvrage coordonné par Louis Héliot, «Ces Belges qui font le cinéma français», 240 pages, 22 € (Les Impressions Nouvelles)

BD

■ Dernier week-end de janvier

Romance



Dessinateur de BD plutôt blasé, Denis Choupin traverse le Festival d'Angoulême sans rien en attendre vraiment. Jusqu'à ce qu'il croise l'épouse d'un collectionneur... La grand-messe annuelle de la BD sert de toile de fond à un récit à la «Brève rencontre» (David Lean, 1945). La douceur nostalgique émanant de chaque planche et les sentiments subtils qui s'en dégagent renverront certainement les lecteurs vers des histoires vécues ou fantasmées...

Bastien Vivès, «Dernier week-end de janvier», 20 € (Casterman)

■ La Règle du jeu

Science-fiction



La fin du voyage vers la planète rouge approche, celle des séances de speed-dating aussi. Chaque prétendant est censé avoir choisi l'élue(e) de son cœur, avec qui il fondera la première colonie martienne. Ils ignorent que le vaisseau n'est pas destiné à atteindre le sol... Ce deuxième opus de l'adaptation de la saga romantico-futuriste de Victor Dixen, toujours illustré dans le style flamboyant d'Eduardo Francisco, prépare une suite sous haute tension !

Victor Dixen et Eduardo Francisco, «La Règle du jeu», Phobos n° 2, 16,90 € (Glénat)